

L'ÉTOILE DU NORD

Agriculture, Colonisation, Commerce et Industrie.

ABONNEMENTS.

CANADA ET ÉTATS-UNIS.

Un an.....50cts
Six mois.....25cts

L'abonnement est strictement payable d'avance.

6ième ANNÉE

Journal Hebdomadaire,

Paraissant le Jeudi.

ALBERT GERVAIS, Propriétaire et Administrateur
BUREAU ET ATELIER: RUE MANNEAU.

TÉLÉPHONE: No 13.

Rédigé par un Comité de Collaborateurs

JOLIETTE, JEUDI, 22 AOUT 1889

ANNONCES.

Ligne insertion par ligne.....10cts
Insertions subséquentes.....5

Les annonces à long terme seront publiées à des conditions
avantageuses.

Pour pouvoir discontinuer de recevoir le journal, il faut
donner un avis d'au moins quinze jours avant l'expiration
de son abonnement et avoir payé tous les arrérages.

No 3

No 20

FRANÇOIS
DE BIENVILLE.

CHAPITRE VIII

MOUSQUETADE ET MOUSQUETS.

—Jésus Dieu ! je n'y pensais pas !
fit Saucier en portant vivement les
deux mains sur sa bedaine, comme
s'il eût senti quelque biscaien y
faire une trouée.

Puis il prit sa course vers la cui-
sine.

M. de Frontenac braqua sa lunette
sur la flotte, et resta quelques
minutes à examiner les mouve-
ments de plusieurs chaloupes enne-
mies qui se dirigeaient vers la ter-
re.

—Vous aviez raison, mon brave,
dit-il ensuite à la sentinelle ; l'en-
nemi se prépare à débarquer. Allons !
fit-il en se tournant vers quelques
officiers qui l'avaient suivi, qu'on
batte la générale et que chacun soit
à son poste !

Alors un caporal tambour, escorté
de deux soldats armés, parcourut
toute la ville en sonnant la batterie
d'alarme, tandis que, selon l'usage,
tous les tambours de la place ré-
pétaient à l'instant. Ce tapage mit
en un moment le civil et le militai-
re en émoi.

Sir William Phipps avait compté
sans l'orage et la marée pour le dé-
partement de ses troupes de terre.

Car le vent, prenant les embarca-
tions en flanc, les entraînaient vers la
ville ou les poussait sur des brisants
sans que la marée baissante lais-
sât à découvert. L'un de ces ba-
teaux, commandé par le capitaine
Savage—Harthing était à son bord

—parvint cependant, en forçant de
rames, à se diriger vers la terre en
droite ligne ; mais le reflux laissa
cette embarcation à sec entre la ri-
vière Saint-Charles et l'église de
Beauport ; en vain voulut-elle re-
gagner le large, il n'était plus temps.

Ceux qui la montaient se trouvèrent
alors dans la plus critique des
positions ; car ils ne pouvaient plus
communiquer avec les leurs, qui s'é-
taient empressés de rejoindre les
vaisseaux. Leur situation était d'au-
tant plus précaire qu'ils furent bien-
tôt attaqués par quelques Cana-
diens qui accouraient déjà sur le
rivage.

Pendant plusieurs heures la bar-
que anglaise, et ceux qui la mon-
taient, souffrirent beaucoup d'une
mousquetade bien nourrie dirigée
sur eux par les habitants de Beau-
port que commandait leur seigneur
M. Juchèreau de Saint-Denis. Mais
on dut se contenter de part et d'au-
tre de s'attaquer de loin ; car le ter-
rain mouvant et vaseux des battures
s'opposait à ce qu'on y pût marcher
à l'ennemi sans danger.

Il serait impossible de rendre les
accès de rage folle qui agiterent
Harthing durant tout ce temps. Cer-
toin que sa lettre avait été remise à
Mlle d'Orsy la veille au soir, il sen-
tait bien que ce message n'était pas
de nature à lui concilier l'affection
de la jeune fille et qu'il ne lui res-
tait plus de ressource, pour parve-
nir à ses fins, qu'en la réalisation
de ses menaces. d'ailleurs, il avait
besoin de mouvement pour s'étour-
dir, et il était là, cloué sur un
écueil, dans une complète inaction.
Il appelait l'assaut de tous les vœux

de son âme ; et, loin de pouvoir y
monter, il était, pour ainsi dire, as-
siégé lui-même, et exposé à tomber
sous la fusillade que l'on entrete-
nait du rivage contre le bateau qui
le portait.

—Par Satan ! grommelait-il, les
éléments vont-ils donc se joindre
aussi à tous les obstacles contre les-
quels il me faut déjà lutter ? Quelle
puissance occulte le protège donc,
Marie-Louise d'Orsy ? ou quels dé-
mons acharnés contre moi me lient
ainsi de leurs chaînes de fer ? Tout
semble conspirer contre moi : des-
tins, préjugés, patrie, nature, ciel,
enfer, tous me meurtrissent et m'é-
crasent et semblent s'égarer de ma
longue agonie avant de jouir de
mon dernier râle ! Oh ! allez ! allez
toujours ! car je suis fort encore et
je serai lent à mourir !

—(Oh ! que je l'aime ! ajoutait-il ;
mais que je souffre au cœur !... J'ai
du feu dans les veines !... Malédic-
tion !...)

Et ce supplice, d'autant plus in-
supportable qu'il était concentré,
dura trois heures.

Aussi renouons nous à décrire
l'état d'excitation du malheureux
Harthing, quand la marée, venant
d'échouer leur bateau, permit aux
Anglais de rejoindre la flotte

Cependant l'émoi que la batterie
de la générale avait jeté par la vil-
le, y régnait encore. Tout le mili-
taire était sous les armes, ainsi que
les bourgeois en état de les porter.
Pendant ce temps, les vieillards, les
femmes et les enfants transpor-
taient en grande hâte aux Ursulines
leurs objets les plus précieux,
voir même des marchandises, pour
les mettre à l'abri dans les murs
épais du couvent.

Ce n'était que cris, confusion, va-
carme et désordre depuis la "grande
place" jusqu'au monastère des bon-
nes sœurs. Les rues des Jardins et
du Parloir étaient encombrées de
femmes et d'enfants, de meubles et
d'effets, le tout criant, remuant et
grouillant.

—Place donc ! s'écriait dame Ja-
votte Boisdon, robuste commere
dont les reins solides et les jarrets
muscleux pliaient à peine sous le
poids d'un gros coffre ou elle avait
jeté pèle-mêle linge, habits, chau-
drons et casseroles ; mais rangez
vous donc, vous autres !

—Rangez-vous donc vous-même !
riposte d'une voix aigre et chevrotante
une petite vieille ridée et cas-
sée qui chancelait sous la pesanteur
d'un lit de plumes qu'elle traîne à la
remorque.

—Allons ! mère Picard, soyez
tranquille, reprend l'autre. On ne
déménage plus à votre âge ; et vous
auriez mieux fait de rester couchée
sur votre paille que de la traîner
avec vous.

—Et votre batterie de cuisine y
gagnerait de passer par le feu, répli-
que la vieille ; car il y a trop long-
temps qu'elle n'a pas vu l'eau !

Dame Javotte irritée bouscula sa
voisine, qui va donner de la tête
dans la vitre d'une horloge ; cette
glace vole en éclats sur le dos d'un
enfant qui la porte, tandis qu'un
méchant clou, dont la pointe sour-
noise dépasse l'un des angles du
coffre aux chaudrons, pénètre dans
la couverture du matelas, qu'elle
laboure dans sa longueur en y fai-
sant une ample déchirure par où
la plume s'échappe, roule sur la
terre ou s'envole au vent. Et l'en-
fant de pleurer, la vieille de se la-

menter, tandis que la gaillarde
moitié du digne Boisdon continue
son chemin sans remarquer le dom-
mage qu'elle a fait.

Ici, un vieillard voulant mettre
en sûreté les quelques jours qui lui
restent à vivre, se traîne avec l'aide
du faible bras de sa fille. Là, une
jeune mère haletante, échevelée,
emporte en courant un enfant à la
mamelle et dont les yeux regardent
avec étonnement la scène étrange
qui les frappe.

Plus loin, c'est quelque pauvre in-
valide ou un moribond que l'on
transporte sur une litière improvisée.

Partout le grotesque et le subli-
me, la faiblesse, l'empressement et
l'effroi se heurtent et se poussent en
tout sens dans la direction du mo-
nastère.

Tout à coup, la tête de cette co-
horte alarmée s'arrête, ce qui occa-
sionne un mouvement rétrograde
parmi le reste de la cohue. Et les
cris : Place ! place ! dominent le tu-
multe.

On se range instinctivement de
chaque côté de la rue ; on se pou-
se, on s'écrase avec des cris de dou-
leur étouffés. Alors dans l'espace
laissé libre s'avancent des prêtres
en habits d'office et précédés de
quelques enfants de chœur portant
en procession un tableau de la sainte
famille. On s'en va le suspendre
au clocher de la cathédrale pour
mettre la ville sous la protection de
la sainte Famille.

On s'incline au passage de la
croix d'argent portée en tête du
pieux cortège, et la confiance sem-
ble renaitre dans les cours alarmés
de ces êtres faibles et tremblants
qui continuent d'avancer vers le
monastère.

Mais si l'on voit la frayeur trou-
bler cette partie naturellement timide
des habitants de Québec, il n'en
faut pas conclure que l'autre
se laisse gagner par le mal souvent
contagieux de la peur. Tous les ci-
toyens auxquels leur âge le permet,
se sont rangés sous les ordres de
leurs officiers. Plus d'un vieillard
en qui le souvenir des exploits d'au-
trefois ranime un reste de vigueur
qui va s'éteignant, et bon nombre
d'adolescents qu'un courage préma-
turé transporte, renforcent les
rangs des miliciens rassemblés. Sol-
dats du roi et volontaires attendent
à leur poste que l'ordre de l'action
soit donné : les troupes brûlant d'au-
vie de donner l'exemple aux mili-
ces, et ces derniers frémissant d'ar-
deur de prouver aux autres que les
enfants du sol sont encore Fran-
çais.

Tous étaient repartis sur les diffé-
rents points de la ville, d'après les
ordres du gouverneur, qui attendait
certains mouvements de l'en-
nemi pour se porter à sa rencontre.
La majeure partie des troupes de
ligne étaient concentrées sur la place
d'armes, et s'amusaient à regarder
une compagnie de miliciens com-
posée des Québécois âgés et ma-
riés. Un capitaine exerçait ces der-
niers à manier l'arquebuse et le
mousquet à mèche, et ce au grand
plaisir des soldats de ligne, qui
pouvaient de rire à chacune des
bêtises commises par messieurs les
bourgeois. Le grand nombre de ces
derniers montrait cependant beau-
coup de bon vouloir et satisfaisait
même l'officier chargé de les exer-
cer. Mais il y avait pourtant un mi-
licien qui le désespérait par ses ba-

lourdises ; c'était le numéro treize
du rang de serre-file, ou, si vous
l'aimez mieux, notre connaissance
Jean Boisdon.

Était-ce distraction ou gaucherie ?
pensait-il au risque à courir dans la
lénébreuse affaire qu'il machinait
avec Dent-de-Loup ? La chronique
ne le dit pas ; elle constate seule-
ment que notre homme était d'une
maladresse désespérante.

—Portez la main droite au
mousquet," commandait l'officier.
Boisdon troublé cherchait sa
main droite, qu'il confondait avec
la gauche.

—Haut le mousquet," continuait
le capitaine.

Et l'aubergiste-soldat menaçait le
ciel de son arme, qui dépassait cel-
les de ses voisins de deux pieds.

(A continuer.)

Renaud, King & Patterson

FABRICANTS ET

IMPORTATEURS DE MEUBLES,

652, Rue Craig, Montreal.

Cette maison considérable de
commerce en gros, offre en vente
aux Messieurs de la campagne, à
des prix délaissant toute compétition,
les articles les plus variés, les
mieux assortis et finis, tels que :

Voitures d'enfants, Chaises en bois
courbé de Vienne, Lits en fer et en
cuivre, Mantle bed, Ameublements de
salon, de chambre à coucher, Tables et
bureaux de toilette, Meubles de fan-
taisies pour cadeaux de nocces, etc., etc.

Les maisons d'éducation, en parti-
culier feront là des achats avanta-
geux.

No 12, 25 mai, 6m.

Aux Cultivateurs !!

M. Oscar Laferrière,

MANUFACTURIER DE

MOULINS A BATTRE ET CRIBLES,

Coin des Rues

ST-CHARLES BORROMÉE et ST-
LOUIS, ancienne place d'affai-
res de

M. Alexis Masse, Joliette,

Annonce aux cultivateurs qu'il a toujours en
mains, des moulins à battre, ainsi que des
cribles grands et petits.

Ouvrages solides et garantis, conditions li-
bérales et à très bon marché.

Réparations en tous genres, faites prompte-
ment et à bas prix.

No 49 11 juil. 6m.

Abonnez-vous à l'Étoile du Nord,
seulement 50 cts. par année.

Vins Français !

J. S. AYBRAM,

FABRICANT,

Rue ST-LOUIS,

A JOLIETTE.

VINS CLARET, VINS DE CHAMPAGNE,
VINS DE LIQUEURS.

Tous ces vins sont garantis purs raisin et
sans alcool.

M. J. S. AYBRAM se chargera de la mise
en bouteille à toute personne qui lui en fera
la demande et sans augmentation de prix.
Les prix à la satisfaction de tous.

31 Oct 1889, No 13-1 a

A VENDRE.

La magnifique résidence de feu Paul Me-
lançon, bourgeois.

Cet emplacement est situé en face de l'é-
glise du village de St-Ambroise de Kildare,
bâti d'une bonne et grande maison et quanti-
té de dépendances, orné d'un magnifique jar-
din dans lequel se trouve grand nombre de
pommiers de toutes sortes.

Cette résidence est très avantageuse soit
pour le commerce, médecin, notaire ou bour-
geois.

Titres parfaits. Possession au premier de
mai prochain.

S'adresser à
E. Migué, à Joliette,
Exécuteur Testamentaire

Avis—Toutes personnes ayant des récla-
mations contre feu Paul Melançon, bourgeois,
en son vivant, sont priées de les produire
en due forme au soussigné, et toutes per-
sonnes arriérées, dont les intérêts de prêts d'ar-
gent dus à la succession feu Paul Melançon,
sont averties de venir payer au plus tôt ces
intérêts, à l'office de

E. MIGUÉ, à Joliette,
Exécuteur Testamentaire,
Joliette, 3 juillet 1889. 4 juil. 3m.

P. CHAMPOUX,

Marchand en gros et en détail de

VINS FRANÇAIS, — Sicile (vins de
messe) Sauterne, Medoc Floirac etc. etc.
des meilleures marques.

VINS D'ESPAGNE, — Oporto, Tara-
gona, Cherry, Malvoisie etc., etc.

VINS CANADIENS, — Si bien appré-
cié du public.

EAU DE VIE, — (Brandy) Hennessy
Martel, Robin etc., en caisses et Barils.

GIN, DE KUYPER, — En caisses et
Barils.

WHISKY ET RYE, — En entrepot
(Bonded ware House) peut être vendue
en transfert ou droit payé.

BIERE ET PORTER, — Des MM.
Molson & Frère, en caisses, Barils, demi
Barils, et quart de Barils.

P. CHAMPOUX

Licence en gros et en détail,

PLACE DU MARCHÉ.

Invite spécialement Messieurs les
Hôteliers à lui donner leurs ordres,
ils trouveront les mêmes avantages
et prix qu'à Montréal et Québec.
Comme par le passé il tiendra tou-
jours un bon assortiment.

A VENDRE.

La magnifique résidence de feu C. P. Char-
land, en son vivant Ecr, avocat, située agréa-
blement sur les bords de la rivière l'Assomp-
tion, près de la Ville de Joliette. Cette resi-
dence est bâtie avec goût, ornée à l'intérieur
de peintures à fresque, contient dix cham-
bres distribuées avec art, chauffées par des ap-
pareils modernes (des calorifères). Aussi de
superbes dépendances y érigées. Le terrain
est vaste, il contient sept arpents en super-
ficie, et est planté d'arbres fruitiers et d'orne-
mentation.

Conditions faciles. Titres parfaits.
S'adresser aux propriétaires ou à
D. DESORMIER
Exéc. Testamentaire.

Joliette, 3 juillet 1889. 2m.

On demande.—Un jeune homme,
ayant plusieurs années d'expé-
rience dans le commerce, trouvera im-
médiatement un emploi, en s'adres-
sant à M. Ed. Migué, marchand-
épiciier, Joliette.

E. LEFEUNTEUN,

ARTISTE-PEINTRE,

62, RUE ST-JACQUES,

MONTREAL.

Tableaux, décorations d'églises, portraits à
l'huile, pastels, etc.

No 1, 18 mai, 6m

L'ETOILE DU NORD

Imprimé et publié par
ALBERT GERVAIS.
 ADMINISTRATION ET RÉDACTION
 Rue Manseau, Joliette, P. Q.
 ABONNEMENT
 Pour une année.....50cts
 " 6 mois.....25cts
 Strictement payable d'avance.
 La rédaction du journal n'est pas responsable des idées et des opinions émises par ses correspondants.

L'ETOILE DU NORD

JOLIETTE, JEUDI LE 22 AOUT 1889.

A propos de notre nouvelle église.

Les membres du comité formé dans le but de faire contribuer à la construction de la nouvelle église, les non-propriétaires, sont :
 MM. Hdaige Mercier, Trésorier
 J. J. Provost, Secrétaire
 F. X. Lassalle
 Joseph Dalphond
 L. G. Ferland
 Gaspard Froment
 Joseph Savoie
 Jos. Picard
 L. N. Turcotte
 André Trudeau
 Georges Desmarais
 Delphis Buron
 Odilon Beaupré
 Aimé Lapalme
 J. M. Lévesque
 H. Chevalier
 Joseph Trudeau
 Michel Trudeau, Collecteurs
 Messieurs les collecteurs passeront par la ville pour recevoir la contribution des non-propriétaires, qui est en proportion de leur loyer.

Impressions de voyage.

Cette semaine nous avons fait pour la partie agricole, de l'ÉTOILE DU NORD, une visite à l'houblonnière de M. le Dr Beaupré de Ste Elizabeth rang de St-Emélie, qui pour l'exploitation de cette culture a 12 arpents en superficie. Cette culture est pour notre contrée toute nouvelle, les cônes du houblon sont déjà d'une belle grosseur ; il y a des perches qui sont plus avancées les unes que les autres, le poid des cônes les fait plier jusqu'à terre. M. Robillard qui est chargé de la culture de la houblonnière a bien voulu nous faire visiter toute son exploitation avec les détails de cette nouvelle culture. Le champ de houblon est un salon d'un bout à l'autre (pas une herbe). Nous n'avons qu'à remercier ce monsieur de la façon toute courtoise dont il nous a conduit à travers cette forêt de perches, plus chargées les unes que les autres de beaux cônes qui seront bientôt d'une couleur d'or.

L'introduction de cette culture dans notre contrée est due à M. Albert Beaupré, médecin à Malon, New-York, où la culture du houblon se fait en grand.

M. J. S. Ayram, possède en cette localité un terrain de 200 arpents, dont 30 sont actuellement en exploitation, et y cultive, vignes, houblon, tabac, choux, sarasin, navets, patates, avoine et foin, (genre nouveau).

Toutes ces plantations et semences ont très bien réussi, considérant que ces terrains depuis quelques années étaient réputés, et avec raison incultivables.

Applaudissons tous les hommes de progrès comme le Dr Beaupré, qui n'a pas craint d'introduire cette nouvelle culture dans notre contrée, pour son profit, pour le progrès et la richesse de l'agriculture.

Nous sommes revenus émerveillés de ce magnifique voyage.

Le tabac Canadien.

La récolte du tabac aux Etats-Unis, est de beaucoup inférieure à celles des dernières années. Les rapports reçus des états de la Virginie et de la Caroline du Nord, sont décourageants. Le Tennessee et le Kentucky sont guère meilleurs. Le Wisconsin a été ravagé par la grêle, de même que la partie du Connecticut, connue sous le nom de "région à tabac de cet Etat".
 Traduit du *Western Tobacco Journal*

TABAC CANADIEN.

SUSPENSION (SUITE)

Tenez votre bâtisse ouverte par un beau temps, depuis 9 hrs du matin après la rosée jusqu'à 4 hrs de l'après midi fermez alors à l'effet de conserver à l'intérieur la grande chaleur du milieu du jour qui naturellement contrecarrera l'excès de la fraîcheur des nuits, à cette époque de l'année.

Si le temps est humide ou s'il pleut tenez la bâtisse dans laquelle est votre tabac bien close, fermez du côté d'où le vent souffle, évitez surtout de la faire sécher trop rapidement, si vous aimez que votre tabac ne conserve pas cette couleur si désagréable de vert olive.

Durant toutes ces opérations la manipulation du tabac doit se faire avec toute la précaution possible, afin de ne pas endommager les feuilles, car plus l'on sait les conserver intactes, plus elles ont de valeur.

Il est rare que le tabac soit séché convenablement avant les grandes gelées des mois de janvier et février car les gelées suivies de dégel amèneront ou amélioreront grandement la couleur et la pesanteur du tabac. On se dit souvent que notre tabac canadien n'est pas bon à fumer, on se trompe jusqu'à un certain point on devrait dire que si tout le monde peut récolter du tabac, peu de cultivateurs savent le faire sécher et ceux qui cultivent cette plante qui joue aujourd'hui un si grand rôle dans le commerce, paraissent ignorer tout à fait les moyens à employer, pour en faire un article de prix ; on est malheureusement trop sous l'impression qu'il suffit de semer n'importe quelle graine de tabac, pour en retirer une feuille propre à la fabrication, voilà où l'on se trompe, l'expérience dans les autres cultures, le résultat le peu de progrès de nos manufactures de tabac indigène nous le prouvent et voici comment.

(A continuer)

F. A. MÉR. FOUCHER.

St-Norbert, Comté de Berthier.

La solennité de l'Assomption de la Ste-Vierge a été célébrée, cette année, à St-Norbert, avec une pompe et un éclat inaccoutumés. A la messe chantée par le Révd M. Vigneault, il y a eu diacre et sous-diacre. La partie musicale a été admirable. L'orgue était tenu par le Révd M. Charlebois, professeur au Collège Joliette. Nous ne pouvons trop féliciter ce Révd Monsieur de nous avoir donné d'aussi belle et bonne musique. Nous avons eu aussi la satisfaction d'entendre les Révds MM. Durocher et Vigneault qui, dans deux magnifiques *duos* nous ont fait connaître la puissance, l'étendue et la richesse de leurs voix. Le sermon a été donné par le Révd M. A. Durocher. A la messe et aux vêpres, grande assistance des citoyens. Somme toute, la journée a été magnifique. Nos sincères remerciements à ces bons messieurs.

John L. Sullivan condamné à un an de prison.

Une dépêche de Purvis, en date du 18 dit que John L. Sullivan, le pugiliste, a été condamné à un an de prison et le *referec* Fitzpatrick à \$200 d'amende pour la partie de boxe à Richburg.

Ce résultat a atterré les boxeurs et les sports présents en cour. L'avocat des prisonniers a interjeté appel et Sullivan a été admis à caution sur une garantie de \$1,000.

Après sa mise en liberté, il a pris le train et s'est rendu à Cincinnati, où la populace lui a fait une ovation.

La convention canadienne

Une dépêche de Spencer Mass en date du 16 août, dit que la convention canadienne qui s'est réunie ici mardi dernier a terminé ses travaux aujourd'hui. Les officiers de la convention étaient :

Chapelain, M. l'abbé Bruneault, de West-Gardner, Mass. ; président, M. Didace Sainte-Marie, de Holyoke, Mass. ; 1er vice-président, M. Pierre F. Poloquin, de Fall-River, Mas. ; 2me vice-président, M. F. N. Lamarine, de Central Falls, R. I., secrétaire M. Jules Rouillard, de Wor-

cester, Mass. ; trésorier, M. V. W. Lamoureux, de Southbridge, Mass. La question scolaire était la plus importante sur le programme. La résolution suivante a été adoptée sur ce sujet :

"Attendu que nous reconnaissons la nécessité des écoles paroissiales canadiennes-françaises ou l'anglais et le français sont enseignés de pair et où nos enfants reçoivent en même temps une instruction religieuse et profane ;

"Attendu qu'il est urgent dans les circonstances difficiles où nous nous trouvons de s'assurer du concours de tous les intéressés pour le maintien et le progrès de ces institutions et que, pour atteindre ce but, il serait désirable de joindre des laïques à la gestion de ces écoles ;"

Résolu que les Canadiens des diverses localités s'adressent aux autorités ecclésiastiques pour obtenir la formation de commissariats scolaires, s'étant préalablement entendus avec leur pasteur.

La Ligue des patriotes de Fall-River a été chargée d'organiser la fédération des sociétés canadiennes françaises des Etats-Unis. La convention est un grand succès ; plus de 170 délégués y assistaient.

La prochaine convention se tiendra à Woonsocket, R. I., après la convention générale de Chicago en 1892, les conventions de l'Alliance projetée devant avoir lieu dans l'intervalle. M. P. Boucher, président de la société Saint-Jean-Baptiste de Woonsocket, a été élu président du comité exécutif de la 3ème convention avec pouvoir de s'adjoindre des auxiliaires.

Feu L. A. R. Turcotte.

Samedi dernier, le 17 du courant, la mort faisait de nouveau une victime, et enlevait à une famille honorable de cette ville, un de ses enfants, au printemps de la vie et plein d'espérance pour l'avenir.

M. Louis-Achille-Rodolphe Turcotte, Etudiant-Pharmacien, fils de M. Joseph Turcotte, ancien marchand de Joliette, âgé de 23 ans et 17 jours, et qui, depuis 6 années était à l'emploi de M. Louis Robitaille, pharmacien, de cette ville, était moissonné à la fleur de son âge, après quatre jours de maladie, que la science ne pouvait vaincre.

Ce jeune homme, au bureau des Examineurs, avait subi le 12 avril dernier, un examen déclaré, par les maîtres, très satisfaisant.

Dans ses relations sociales, il promettait et avec justes raisons, vu ses manières courtoises et affables, tenir un rang distingué au milieu duquel il vivait.

La sépulture a eu lieu hier, à l'Eglise paroissiale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, venus de toutes parts pour rendre hommage à ce regretté et estimé jeune homme.

Le service a été chanté par le Révd M. Charlebois, professeur au Collège Joliette, assisté de diacre et sous-diacre.

Une messe de *Requiem* harmonisée, chantée sous la direction de M Hector Beaudoin, a été très bien rendue.

Les porteurs du corps étaient :

MM. Edouard Thériault
 Avila Farly
 Athanase Crépeau
 Athanase Mandeville.

Les porteurs des coins du poêle étaient :

MM. Antonio Provost
 M. Coderre
 Joseph Richard
 J. C. A. Perrault
 Victor Desautniers
 Albert Guibault.

Nous prions M. Joseph Turcotte et les membres de sa famille, de recevoir en cette cruelle épreuve, de nos plus sincères condoléances.

Certificat—Ma femme veut deux autres de vos emplâtres pour les femmes : elle est guérie d'une douleur qu'elle avait entre les épaules depuis longtemps et elle ne veut plus se passer de vos "Plasters" Joseph Croteau, Trois-Rivières—Prix, 25c. ; adressez Dr. J. Lanvière, Manville, R. I. Aussi à vendre dans la plupart des pharmacies en gros et en détail du Canada et les marchands des campagnes.

Cirque Barnum & Bailey.

La compagnie de chemin de fer du C. P. R. émettra des billets de passage d'ici à Montréal aller et retour au prix d'un passage simple, à l'occasion du cirque Barnum qui visitera à Montréal les 23 et 24 courant. Les billets sont bons pour partir les 23, 24, 25 et 26 août courant et revenir jusqu'au 9 septembre prochain inclusivement, sur tous les trains réguliers.

ECHOS DU JOUR

Le Révérend Père Turgeon, supérieur de l'ordre des Jésuites, était à Québec ces jours derniers.

Le gouvernement de Québec lui a remis par l'intermédiaire de son trésorier, l'intérêt échu sur la somme de quatre cent mille piastres votées par la législature après le règlement de la question des biens des Jésuites.

Cet intérêt représente pour les onze derniers mois une somme de \$13, 333.

Le bruit circule depuis quelques jours que pour remplacer le regretté Mgr Edmond Langevin, protonotaire apostolique, Sa Grandeur Mgr Langevin, évêque de Rimouski, aurait l'intention de demander un coadjuteur et que son choix se porterait sur M. l'abbé Gauvreau, le digne curé de Notre-Dame de Lévis.

L'on ajoute qu'au cas d'acceptation par M. l'abbé Gauvreau, la cure de Lévis serait offerte à M. l'abbé Plaisance, du vicariat de Saint-Roch de Québec.

L'application de l'électricité a fait des progrès considérables depuis quelques années, surtout aux Etats-Unis. A l'heure qu'il est, il y a dans la République voisine \$510,000,000 d'engagés dans ces industries.

Quand au développement de ces industries, il est tout simplement merveilleux. L'on compte déjà, en effet, aux Etats-Unis, 237,017 lampes électriques et 2,704,768 lampes incandescentes. Il faut ajouter à cela les chemins de fer électriques Il y en a déjà cent neuf en opération.

L'administration vient de faire connaître la statistique des suicides en France pendant l'année 1887. Voici cette statistique dans toute son effrayante exactitude.

On a compté 8,202 suicides : 1,768 femmes et 6,434 hommes. Le chiffre ci-dessus de 8,202 se décompose d'autre part comme suit : Hommes : célibataires, 2,331 ; mariés, 2,910 ; veufs, 328. Femmes : célibataires, 515 ; mariées, 796 ; veuves, 427.

D'autres parts, on a relevé les chiffres de 4,279 suicides dans les campagnes et 3,807 dans les villes.

Les moyens employés pour se suicider : Pendaison, 9,986 hommes, 478 femmes
 Armes à feu, 1,033 hommes, 29 femmes.
 Immersion, 1,471 hommes, 742 femmes.
 Asphyxie par charbon 432 hommes, 25 femmes.
 Instruments aigus, 176 hommes, 38 femmes.
 Chutes volontaires, 224 hommes, 119 femmes.
 Poison, 96 hommes, 95 femmes.

M. J. W. McGown vient de publier un nouveau drame qui sera certainement accueilli avec plaisir par les cercles des jeunes. "Robert Macaire," tel est le titre de cette pièce qui est appelée à être représentée sous peu dans toutes les villes où l'on s'occupe d'art dramatique. C'est un drame en trois actes d'une exécution facile et d'un succès assuré.

L'apostat Chiniqy est entré dans sa quatre-vingtième année.

Cet événement a été célébré—l'après le *Witness*—le trente juillet, à sa résidence, à Ste Anne, par une poignée d'amis.

On l'a félicité naturellement d'avoir adjuré les erreurs de Rome.

M. le curé Gauvreau, de Lévis, a donné dimanche en chaire, les informations suivantes, au sujet du

recensement fait dans la ville, la semaine dernière :

Il y a actuellement à Lévis, 1481 familles catholiques, 5439 communicants, 2082 non-communicants, en tout 7514 catholiques. Il y a de plus 248 protestants, formant 45 familles, et si l'on tient compte de tous ceux qui restent dans les différentes communautés, la population actuelle de la ville de Lévis, s'élève à 8518 âmes.

Lévis compte cette année, 7 familles de plus que l'année dernière.

On annonce que le bal de leurs Excellences le gouverneur-général et Lady Stanley de Preston, à Québec aura lieu lundi le 26 août.

La commission du havre pousse avec vigueur les travaux des quais d'Hochelega. Ces quais devront s'étendre de la manufacture Hudson à la raffinerie de sucre Saint-Laurent, sur une longueur de 2,000 pieds. Ils sont terminés sur une longueur de 500 pieds, avec une profondeur d'eau de 30 pieds.

Quelques journaux de Paris annoncent que les élections générales de la Chambre des députés auront lieu le 29 septembre.

Association Médico-Chirurgicale du District de Joliette.

Messieurs les Médecins du District de Joliette voudront bien se rappeler qu'une assemblée des membres de l'association aura lieu à Joliette, mercredi, le 28 courant, à midi précis, à l'hôtel Joliette, et que tous sont cordialement invités à y assister.

A cette assemblée, le Secrétaire d'une des sociétés de médecine les plus renommées soumettant à notre association un projet qui mérite sérieuse considération et dont l'opportunité sera discutée à cette réunion du 28 courant.

P. J. L. BISSONNETTE, Sec. Trés. St-Esprit, 20 août 1889.

Recensement.

D'après le recensement de 85-86 il y a au Manitoba : 6,821 Canadiens-français. 4,369 Métis français.

11,180 de langue française. D'un autre côté, il y a 25,949 d'origine anglaise. 3,597 Métis anglais. 21,180 d'origine irlandaise. 25,676 d'origine écossaise.

76,610 de langue anglaise.

Il y a en plus : 11,082 Allemands mennonites. 5,575 Sauvages. 2,468 Irlandais. 564 Scandinaves. 244 Hollandais. 381 Russes.

Et quelques autres étrangers. Portant à 20,840 le total de ceux qui ne parlent ni anglais ni français. Au point de vue de la religion, il y a :

14,561 catholiques. 87,793 protestants. 543 juifs. 45 sans religion. 5,619 religion inconnue.

La proportion des catholiques est ainsi de moins d'un sixième, et celle des Français de moins d'un huitième. La *Patrie* affecte de compter sur cet appoint pour empêcher le succès de la politique persécutrice de ses amis ; mais le *Sun*, organe de M. Greenway, est d'avis, au contraire que cette politique aura l'appui presque unanime de la Chambre, et l'opposition conservatrice est réduite à cinq ou six membres sur trente-huit.

Tuée par du whisky.

Une dépêche de New-York, en date du 18 dit qu'une fillette de six ans, dont le père, M. Jacob Manton tient un hôtel à Hicksville, Long Island, souffrant d'un léger rhume a bu en cachette une quantité considérable de whisky, et s'est endormie peu après pour ne plus se réveiller. L'autopsie a démontré que la pauvre enfant avait été tuée par le whisky qu'elle avait avalé.

Echos de Joliette.

Rentrée. — La rentrée des élèves au Couvent de la Congrégation de cette ville, aura lieu, mardi le 2 septembre prochain.

Lumière Electrique. — Ces jours derniers on a fait la pose de 15 lumières (système électrique) à la Banque d'Hochelaga, en cette ville, dont cinq dans les bureaux et dix aux appartements de J. H. Ostigny, gérant.

Tabac. — La récolte du tabac commence à se faire dans nos contrées. Quoique moins abondant que les années précédentes, il promet d'être de meilleure qualité.

Anniversaire. — Notre confrère Le Canadien de St-Paul Minn. est entré, avec son numéro du 15 août dernier, dans sa treizième année.

Nos félicitations à ce vaillant confrère.

Commerce. — Le commerce en général est assez tranquille en ce moment. Les cultivateurs en profitent pour la fenaison, aussi nos rues sont désertes et la caisse chaque soir, chez nos marchands, est presque vide.

Pique-nique. — Bon nombre de familles, accompagnées de quelques amis, visitent les endroits ombragés et y passent quelques heures de loisir.

Les environs de Joliette sont favorisés sous ce rapport, aussi ils y sont très achalandés.

Du nouveau. — On est à construire en ce moment au Collège Joliette, une élégante bâtisse devant servir de salle de lecture et de fumoir, tout près de la rivière.

St-Jacques. — La récolte du tabac est commencée, certaines parties du District sont plus avancées, on nous informe que la paroisse de St-Jacques est remarquable sous ce rapport, le tabac quoique plus petit qu'à l'ordinaire sera, comme nous l'espérons, supérieur en qualité.

Varennes. — Le Collège de Varennes, qui d'après certaines rumeurs, devait être fermé, va ré ouvrir ses cours, et ce à la satisfaction de tous.

L'entrée des élèves aura lieu dans les premiers jours de septembre.

Les Révds. MM. Casaubon et Perrault, ont été nommés le premier, directeur et le second procureur du Collège Varennes.

Le Révd. M. Perrault, était professeur de belles lettres à ce même Collège.

Nul doute que sous l'habile direction de ces messieurs, le Collège de Varennes figurera, comme par le passé avec avantage parmi les institutions de ce genre.

Rawdon. — Le 19 courant, à Rawdon, la dame de M. James Gapping, âgée de 68 ans, s'est tuée en tombant du haut d'un escalier.

Changement. — Le Révd M. J. Bte. Morin ex-procureur du Collège de Varennes, a été nommé au vicariat de Ste-Brigitte, Montréal.

— Le Révd M. Joseph Demers, ex-directeur du Collège de Varennes a été nommé chapelain au Collège St-Laurent.

Décédé. — A Joliette, le 17 courant est décédé à l'âge de 63 ans, M. Elie Désalliers, gardien de l'Institut des Artisans, de cette ville.

Les funérailles ont eu lieu lundi dernier au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Personnel. — M. le Docteur Asselin, sa dame et ses enfants, étaient en visite chez M. Eusèbe Asselin, riche citoyen de cette ville.

— M. James Léprohon, M. D. de St-Ambroise de Kildare, un de nos zélés correspondants était en cette ville lundi dernier.

Certificat. — Deux de vos "Female Plaster", m'ont guérie d'une douleur que j'avais dans les reins et le bas du corps depuis des années. Comme je ne veux plus m'en passer, envoyez-m'en quatre par la première maille. Dame Ulric Thivierge, Linie Ridge. — Prix: 25 cts; adressez: Dr J. Larivière, Manville, R. I. Aussi à vendre dans la plupart des pharmacies en gros et en détail du Canada et les marchands des campagnes.

Remplacement. — M. H. Lionel Foucher, ci-devant de la plantation de tabac canadien Foucher de St-Jacques, remplace M. Martial Leprohon, chez M. L. N. Ducondu, marchand de fer, de cette ville. Monsieur H. L. Foucher, forcé par la maladie de discontinuer un genre de vie qui lui allait si bien avec son caractère entreprenant et énergique, trouvera nous en sommes certains, qu'un homme de sa trempe sait non-seulement faire son chemin mais aussi réussir partout.

Nos félicitations à Monsieur L. N. Ducondu pour cet heureux choix.

Institutrices demandées. — On demande deux institutrices pour l'année scolaire 1889-90, (Ecole Élémentaire.) S'adresser à A. Dugas, N. P., Secrétaire-Trésorier, St-Jean de Matha. 8 août 44.

Accident. — L'enfant de Monsieur Avila Charland, boucher, de cette ville, âgé de trois ans, s'est fracturé une cuisse en tombant d'une voiture.

Changement. — Nous apprenons avec peine que M. Chs B. H. Leprohon va discontinuer d'être opérateur du Téléphone, pour cause de santé. Il sera remplacé par une demoiselle Brulé de St-Gabriel de Brandon.

M. Leprohon restera toujours au bureau de Messieurs Piché, Renaud & Provost, mais ne s'occupera que d'affaires d'assurances avec ces messieurs.

St Paul de Joliette. — L'entrée des élèves au Couvent de St-Paul, comté de Joliette, se fera le 3 septembre. Cette maison, qui s'est efforcée, par le passé, de donner satisfaction à toute personne qui a bien voulu confier des enfants à ces religieuses, assure être encore en état de donner, à l'avenir, parfait contentement.

Institutrice demandée. — Une Demoiselle, diplômée, sachant l'anglais et le Français et pouvant enseigner la musique, trouverait une situation avantageuse comme telle dans une maison privée. L'on de vra faire application avant le 1er septembre prochain.

Pour les conditions, s'adresser au bureau de L'ETOILE DU NORD. 25 juil au 1er sep.

Certificat. — Vos emplâtres pour les femmes appelées "Female Plasters", m'ont complètement guérie d'une douleur que j'avais dans le côté depuis bien des années. Vre Edmond Coté Ste-Julienne. — Prix 25 cts; Dr J. Larivière, Manville, R. I. Aussi à vendre dans la plupart des pharmacies en gros et en détail du Canada et les marchands des campagnes.

DECI DE CA

Il est probable que lorsque la chambre des communes, à Ottawa, sera agrandie, les sièges seront disposés en fer à cheval, mais il n'est pas probable que les améliorations soient prêtes pour la prochaine session, puisqu'aucun argent n'a encore été voté à cette fin.

Les autorités fédérales viennent d'expédier au gouvernement de la Colombie Anglaise une somme de \$9,000, sa part dans la taxe sur les Chinois.

Les désastreux feux de forêts qui sévissaient depuis quelques jours dans différentes régions du Dakota et du Montana, et qui ont causé des dégâts énormes, ont été enfin éteints par une pluie torrentielle.

La récolte des fraises, dans le comté de Prince-Edouard, a été considérable cette année. Il y en a été vendu plus de cinq cent mille paniers cette année. La fabrique de conserve de la baie de Quinte en a mis 70,000 pintes en conserve.

AVIS.

Je soussigné fais défense d'avancer à qui que ce soit en mon nom sans un écrit signé de ma main. FRANÇOIS PLOUFFE, St-Norbert 29 août 1889. 3 f.

NAISSANCE.

A Montréal, le 21 du courant, la dame de M. Charles Bergevin, un fils.

Le bon et le mauvais beurre

Le mauvais beurre est ce qui paie le moins sur la ferme. Il n'en coûte pas plus cher de fabriquer du beurre de choix que du mauvais. La différence entre les deux résultats est énorme. Le cultivateur qui vend son beurre 12 centins la livre perd son temps et de l'argent d'avoir des vaches; le bon faiseur de beurre au contraire n'en peut produire assez pour la demande qu'il reçoit. son beurre atteint toujours le plus haut prix; il s'enrichit, alors que le producteur de mauvais beurre s'appauvrit de jour en jour.

Certificat. — Je vous remercie de l'envoi de vos deux "Female Plasters" pour le "Beau Mal", et je vous assure qu'ils m'ont fait un bien immense. Veuillez m'en envoyer quatre autres pour des amis. Delle A. Dagenais. — Pris 25c. Adressez: Dr J. Larivière, Manville, R. I. Aussi à vendre dans la plupart des pharmacies en gros et en détail du Canada et les marchands des campagnes. No 3, 49, 1 au

Faits intéressants

Un statisticien a fait le dénombrement des sourds-muets du monde entier. Il en a trouvé un million. C'est la Suisse qui, toute proportion gardée, en compte le plus.

Le volume d'eau passant par les chutes Niagara varie avec le niveau de la rivière. Le professeur W. D. Gunning estime qu'il tombe des chutes environ 18,000,000 de pieds cubes d'eau par minute. Si l'on alloue 62½ livres au pied cube, l'on arrive à un poids total de 652,500 tonnes par minute; environ les deux tiers de ce poids passent par les chutes du Fer à cheval. D'autres évaluations portent le poids total de l'eau passant par les deux chutes à 100,000,000 de tonnes à l'heure.

Au Congrès des Sociétés savantes, qui se tient à Paris en ce moment, M. Turquan a lu un rapport sur le dénombrement des Français à l'étranger. Il en résulte qu'après la Suisse, qui en héberge 54,000, c'est la Belgique qui en compte le plus: 51,000. Puis viennent l'Angleterre, avec 26,000; l'Espagne, avec 17,000 et l'Italie, avec 10,000.

L'Afrique, comptait, en 1886, 30,000 Français; l'Asie, 15,000; l'Amérique du Nord, 120,000; l'Amérique du Sud, 40,000; et, enfin l'Océanie, 3,000.

On dit que Mlle Dorné, belle-sœur de M. Thiers, a la plus jolie collection de perles en France. Ces perles sont évaluées à 500,000 francs. Mme Thiers, sa sœur, a donné à l'état peu de temps avant sa mort un collier de perles valant 100,000 f. Ce collier est à présent au musée du Louvre. La duchesse d'Uzes, qui après Mlle Dorné, a les plus jolis bijoux de toutes les femmes de la France, possède un collier de diamants évalué à 1,200,000 francs. Mme Henry Say a un collier de perles blanches et noires qui vaut 400,000 francs.

On ne peut faire un meilleur usage de eaux savonneuses des rivières qu'en les répandant aux pieds des jeunes arbres, des vignes et des rosiers. Ce sont des fertilisants de première qualité.

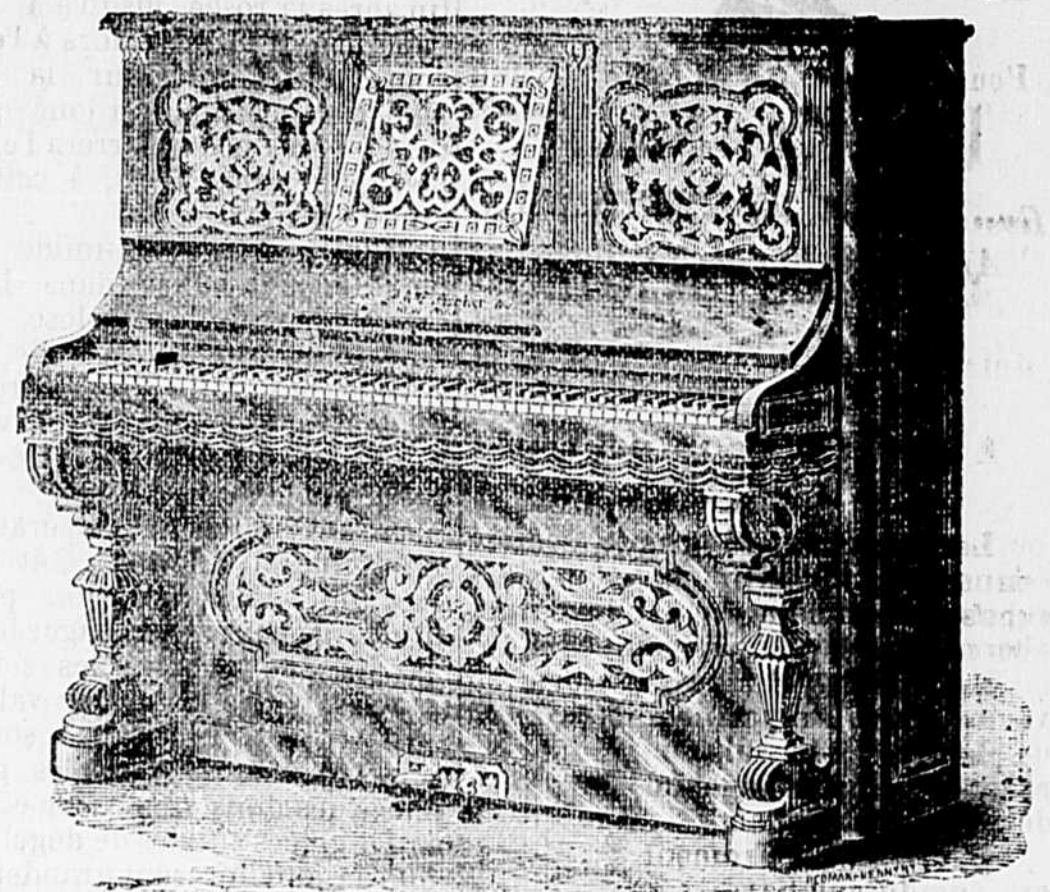
Il ne faudrait pas être surpris si la toilette féminine subissait d'ici à quelque temps une sérieuse modification.

En effet, comme l'observe un journal parisien, la mode est tellement devenue simple et facile à exécuter, que le mérite de la couturière se trouve sensiblement diminué. Avec les jupes tout unies, n'exigeant pas de retournés savants, avec les corsages dont les défauts peuvent être aisément dissimulés par les hauts de ceinture entourant la taille, une simple ouvrière, et même une femme de chambre adroite, se tire très bien d'affaire.

On comprend donc que les couturières soient décidées à mettre bon ordre à ce danger, et l'on doit s'attendre, à voir réapparaître bientôt un peu plus de complication dans la confection des robes.

Abonnez-vous à L'Etoile du Nord, seulement 50 cts. par année.

PIANOS "DOMINION,"



FABRIQUÉS PAR LA CIE DE PIANOS ET ORGUES "DOMINION" DE BOWMANVILLE, ONT.

Sont en usage dans les Collèges et les Couvents suivants:

- COLLEGES:**
St-Hyacinthe, Sorel, Farnham, Joliette, Villa-Marie, Ponsionnat N. D., Acad. St Denis, do St Antoine, do Bourgoys, do Ste-Anne, do N.-D. des Anges, do St-Léon, Laprairie, Pointe-Chaire, Ste-Thérèse, Huntingdon, Montmagny, Yamachiche, St-Andrews, Les Cedres, L'Assomption, Chambly, Joliette, Baie St-Paul, Arthabaskaville, Carleton, N. B., Farnham, Joliette, Astic Nazareth, St-Henri, St-Benoit, Providence, Côteau St-Louis, St-Vincent de Paul, St-Lin, Beauharnois, Waterloo, Varennes, Ste-Croix, rue Saint-Hubert, Ste-Croix, rue Maison-neuve, Sacré-Cœur, Sault B., do Externat, do St-Jean, N.B., Méricorde, Somerset, St-Alexandre, Vaudreuil, Ste-Genève, St-Remy, Arthabaskaville, St-Jacques, Ste-Anne des P., Nicolet, St-Gregoire, Gentilly, La Baie, Yamaska, Ste-Genève, St-Barnabé, Marie-Ville, St-Huges, Acton, Farnham, Granby, Rimouski, Cacouna, Calgary, T. N. O., Prince Albert, T. N. O., Edmonton, T. N. O. Et autres.

Si vous désirez vous procurer un instrument de première qualité, à un prix modéré, ne manquez pas d'examiner les nouveaux Pianos "DOMINION." Si vous ne pouvez venir au magasin, écrivez pour informations. Termes faciles. Vieux pianos échangés. Accords et réparations de pianos.

L. E. N. PRATTE, 1676, Notre-Dame, MONTREAL.

Femme sauvage

Une dépêche de New-York, en date du 18 dit que les habitants des environs de Martin's Ferry, Ohio, sont très effrayés depuis quelques jours par suite de la présence dans la région de ce qu'ils appellent une femme sauvage.

La prétendue femme sauvage se cache dans les baies, les meules de paille et les granges abandonnées. Des centaines de personnes qui l'ont rencontrée disent qu'elle a les traits réguliers, une démarche gracieuse et qu'elle serait réellement jolie, sans un éclat étrange que jettent ses yeux.

Ses vêtements sont grossiers, mais convenables. Elle porte un revolver et elle a menacé de tirer sur deux ou trois personnes qui avaient voulu l'approcher de trop près. Lorsqu'on la dérange, ses yeux lancent des éclairs comme ceux d'un tigre. La femme sauvage se nourrit de fruits et paraît très satisfaite de son sort. Son grand plaisir est de s'asseoir et de regarder le ciel, et lorsqu'elle est tranquille elle reste des heures entières en contemplation.

On suppose que cette malheureuse est une folle échappée de quelque asile d'aliénés; mais les habitants de la campagne la regardent avec une crainte superstitieuse et aucune tentative n'a été faite jusqu'à présent pour la capture.

Supériorité de l'ensilage

Un arpent de terre bien engraisé peut donner en moyenne 15 tonnes d'ensilage. En supposant que l'on donne 50 lbs. d'ensilage par

jour à une vache, ce qui est bien suffisant, un arpent de terre semée en blé d'inde nourrirait à ce compte une vache pendant 600 jours. Un arpent de bonne prairie donne 1½ tonne de foin en moyenne: en donnant 20 lbs de foin à une vache par jour, un arpent de prairie nourrirait une vache pendant 150 jours seulement. Alors lequel est le plus avantageux à celui qui se livre à l'industrie laitière, de cultiver un arpent de foin ou un arpent de blé d'Inde pour l'ensilage?

On a calculé que, depuis 1790, la population de l'Amérique du Nord double tous les vingt-six ans environ. Actuellement, la population de l'Union américaine doit certainement dépasser 62 millions d'habitants. Depuis un siècle, il est arrivé 13,450,000 émigrants aux Etats-Unis. Le nombre des immigrants annuels varie beaucoup avec les années; ainsi, en 1882, il en a été reçu 788,000, tandis qu'en 1886 on n'en a reçu que 334,000.

En 1850, la fortune des Etats-Unis n'était que de 42,150 millions de frs., tandis que celle de la Grande-Bretagne était estimée à plus de 112,500 millions. Trente années de protection ont suffi pour intervertir les rôles.

En 1884, la fortune de l'Angleterre était évaluée à 225 milliards, et celle des Etats-Unis à 275 milliards, sur lesquels les manufactures américaines représentent une valeur de près de 23 milliards, soit à peu près la moitié, de ce que valent toutes les manufactures européennes réunies, lesquelles atteignent le chiffre de 62 milliards de francs.

PILULES ANTIBILIEUSES



Du Dr N. E. Y.

Remède par excellence, contre les Affections Biliéuses: Torpeur du Foie, Excès de Bile et autres indispositions qui en découlent: Constipation, Perte d'appétit, Maux de Tête, Etc.

Ces Pilules, préparées selon la formule d'un praticien distingué ne contiennent ni mercure ni autres substances minérales qui puissent altérer la santé des personnes qui en font usage. Elles sont purement végétales et composées d'extraits de plantes précieuses, éminemment propres à purifier le sang et à le débarrasser de toutes ses impuretés.

Les Pilules du Dr Ney n'exposent pas, comme beaucoup d'autres pilules composées de mercure, à la perte des dents, des cheveux et même des ongles, conséquence désastreuse de l'usage des mercuriaux. On peut les prendre en toutes saisons et leur administration est des plus faciles.

La valeur incontestable de ces Pilules a porté nombre de médecins à les employer pour leurs patients; et les demandes de plus en plus nombreuses qu'on nous adresse pour cet article démontrent que leur usage donne la plus entière satisfaction.

Le peu d'espace dont nous pouvons disposer ne nous permet pas de publier ici tous les témoignages flatteurs qui nous arrivent de la part de ceux qui ont pu apprécier le mérite des Pilules du Dr Ney.

Nous insérons toutefois celui d'un médecin distingué qui depuis longtemps emploie ces Pilules à l'exclusion d'autres purgatifs dont il faisait autrefois usage, et ce non-seulement pour ses patients, mais aussi pour son usage personnel.

Lavaltrie, 1er mai 1887.
A. M. L. ROBITAILLE, Pharmacien.
Voilà plusieurs années que je fais usage des Pilules Antibiliéuses du Dr Ney et je me trouve très bien de leur emploi.

Je ne puis que faire l'éloge de leur composition que vous avez bien voulu me faire connaître. Ne contenant pas de mercure, elles peuvent être administrées sans danger dans une foule de cas où des pilules mercurielles seraient tout à fait nuisibles.

Non-seulement je fais un usage considérable de ces Pilules pour mes patients, mais je les ai aussi employées en maintes circonstances pour moi-même et le résultat a été des plus satisfaisants.

C'est donc avec plaisir que j'en recommande l'usage aux personnes qui ont besoin d'un purgatif DOUX, EFFECTIF, ET INOFFENSIF.

Bien cordialement
Votre tout dévoué
DR D. MARSOLAIS.

Les Pilules Antibiliéuses sont en vente chez tous les pharmaciens et marchands en général.

SEUL PROPRIETAIRE:
Louis Robitaille,
PHARMACIEN-CHIMISTE,
Joliette, P. Q.

Prix: seulement 25 Centins la Boîte.

CANADA, Province de Québec, District de Joliette, No 1892. Cour Supérieure. Dame Angèle Boulé dit Dalphond, de la ville de Joliette, épouse de Magloire Masse, tanneur, du même lieu et dument autorisée à ester en Justice aux fins des présentes, demanderesse, vs le dit Magloire Masse, défendeur. Une action en séparation de biens a été ce jour instituée contre le défendeur.

Joliette, 29 juillet 1889.
DUGAS & MARSOLAIS,
Proc. de la Demanderesse.

8 août 89

MARCHE de JOLIETTE.

Samedi, 17 août 1889.

FARINE.

	3 cts.	2 cts.
Fleur de blé par 100 lbs.	0 00	2 50
Fleur de seigle do.	1 40	1 60
Fleur de blé d'Inde do.	1 40	1 50
Fleur de sarrasin do.	1 45	1 50
Fleur d'avoine do.	2 00	2 25

GRAINS.

Avoine par minots.	0 35	0 40
Orge par 50 lbs.	0 60	0 70
Blé par minots.	1 25	1 30
Pois par minots.	0 75	0 80
Sarrasin 50 lbs.	0 60	0 70
Seigle.	0 60	0 70
Blé d'Inde do.	0 75	0 80
Graine de lin par minot.	1 09	1 25
Graine de mil.	2 75	3 00
Graine trèfle par lbs.	0 10	0 12
Graine de trèfle blanc.	0 15	0 18

VIANDES.

Lard par 100 lbs.	9 50	10 00
Lard, frais par lbs.	0 11	0 12
Lard salé.	0 12	0 13
Bœuf par lbs.	0 07	0 09
Mouton par lbs.	0 08	0 10
Agneau par quartier.	0 30	0 50
Veau do.	1 00	1 25

VOLAILLES ET GIBIERS.

Poules par couple.	0 65	0 75
Poulets do.	0 25	0 30
Dinde do.	0 00	0 00
Oies do.	0 80	1 00
Perdrix par couple.	0 00	0 30

LEGUMES ET FRUITS.

Patates (2 mits).	0 70	0 80
Navets par minot.	0 30	0 40
Carottes "	0 40	0 50
Oignons par minot.	0 80	0 90
" par tresse.	0 07	0 08
Ail par tresse.	0 08	0 17
Fèves par minot.	1 75	2 00
Choux (la pomme).	0 00	0 00
Noix par minot.	0 00	0 00
Pommes par minot.	1 00	1 25

LAITERIE ET DIVERS.

Beurre frais par lbs.	0 15	0 16
do salé do.	0 14	0 15
Œufs par douzaine.	0 12	0 14
Saindoux par lbs.	0 12	0 14
Sucre par lbs.	0 07	0 08
Sirup d'érable par gallon.	60	70
Miel par livre.	10	12
Laine par livre.	35	40
Laine en écheveau p. lb.	60	70
Savon.	0 06	0 08
Peaux par livre.	0 04	0 05
Foin par cent bottes.	6 50	7 00
Foin par botte.	0 08	0 10
Paille par botte.	0 04	0 05
Etoffe la verge.	0 70	0 90

JOSEPH LEDUC,
Clerc du Marché.

NOUVEAUTES
— POUR —
L'ETE ET L'AUTOMNE.

Un assortiment considérable de marchandises nouvelles arrivées cette semaine chez

Camille Labrèche,

Consistant en draps à robes de toutes les couleurs, patrons de robes en plaid \$10 à \$18. Soie noire et en couleur. Satin merveilleux. Cachemire noir de 12cts jusqu'à \$1.35 la verge. Mérinos français dans tous les prix. Mérinos à soutanes assortis. Etoffes à manteaux, jusqu'à \$6 la verge. Tweeds, Serges, Draps à surtout dans toutes les couleurs nouvelles.

Un assortiment considérable de marchandises nouvelles pour le été et l'automne, vient d'être reçu, ainsi qu'un grand choix de chapeaux pour hommes, consistant en chapeaux de soie, feutre, laine, paille. Il y a certainement choix pour donner satisfaction à tout le monde.

Inutile de vous dire que ces marchandises ont été achetées à très bon marché.

Ainsi allez voir le plus grand assortiment de la ville.

Ainsi peut-il être en droit de dire: "Je peux et veux vendre à bon marché et promettre de plus, un escompte sur tout achat fait argent comptant." Les Messieurs du Clergé trouveront chez lui des Mérinos à soutanes à prix tels qu'on ne pourra acheter plus facilement dans les maisons de gros.

Une visite est respectueusement sollicitée.

CAMILLE LABRÈCHE.

Poudre Déplicative



DE VINK
POUR LES CHEVAUX.

Cette Poudre est une préparation bien supérieure aux Poudres de condition communes qui inondent actuellement le marché, dont bon nombre ne contiennent, en grande partie, que de la graine de lin moulue ou autres substances de peu de valeur.

La **POUDRE DÉPlicative DE VINK**, préparée selon la formule d'un éminent Vétérinaire américain, est formée de substances médicamenteuses éminemment propres à purifier le sang des Chevaux et des Bestiaux. Sous son influence, l'appétit perdu revient promptement, le poil devient luisant et la santé de l'animal ne tarde pas à s'améliorer.

Cette excellente préparation est aussi employée avec beaucoup de succès contre la Toux épidémique et la Gourme. C'est la Poudre de condition par excellence.

Nous pourrions citer nombre de témoignages pour établir la valeur de cette Poudre. Faute d'espace, nous ne publions que ceux qui suivent. Le premier vient d'une personne bien connue dans le monde des affaires; le second a pour auteur un homme qui a acquis beaucoup d'expérience dans le traitement des maladies des chevaux.

JOLIETTE, 8 juin 1887.

A. M. L. ROBITAILLE, Pharmacien.

MONSIEUR,
J'ai employé la **POUDRE DÉPlicative DE VINK** contre une forte attaque de gourme dont souffrait mon cheval. Il me fait plaisir de déclarer que cette préparation m'a parfaitement réussi.

Veuillez agréer, Monsieur, les sentiments distingués avec lesquels je me soustris.

Votre bien dévoué et obéissant serviteur,

AIMERIOPEL,
Gérant de la Cie manufacturière de tabac canadien de Joliette.

JOLIETTE, 2 juin 1887.

A. M. L. ROBITAILLE, Pharmacien.

En réponse à votre demande au sujet de la valeur de la Poudre Déplicative de Vink, je dois vous dire que cette préparation m'a donné la plus entière satisfaction dans tous les cas où je l'ai employée pour guérir diverses maladies des chevaux.

Voilà à peu près vingt ans que je m'occupe de soigner les chevaux, et d'après mon expérience la Poudre Déplicative de Vink est une excellente préparation qui l'emporte de beaucoup sur les Poudres de condition ordinaires.

O. DEROUIN.

Vendue en gros paquets pesant à peu près trois fois autant que les paquets de Poudres de condition ordinaires.

La Poudre Déplicative de Vink est en vente chez tous les pharmaciens et marchands, et chez

Louis Robitaille,
PHARMACIEN-CHIMISTE,
JOLIETTE, P. Q.

Prix: seulement 25 Centins le paquet.

Terres à vendre.

Une terre de la contenance de 34 arpents de front sur 25 de profondeur, située dans le 3ième Rang du Township de Brandon, paroisse de St-Gabriel de Brandon, batié de maison, grange et autres dépendances.

Une autre terre dans la paroisse de St-Denis, comté de Maskinonge de la contenance de 8 arpents de front, sur 23 de profondeur, dont environ cent arpents en culture, le reste en bois. Ci-dessus érigé un moulin à scie et batié de toutes autres dépendances. Le tout en bon ordre.

Vente à des conditions faciles. Pour plus amples informations, s'adresser au propriétaire

M. GEORGE DUBEAU,
St-Gabriel de Brandon.

4 juil. 89.

J. & W. REID,

FABRICANTS DE PAPIER

A LA

Papeterie de Lorette

RS, 100, rue St-Paul, Québec

FABRIQUANT LE FEUTRE pour toiture, lambrissage et pour mettre sous les sapie. Aussi boîtes à allumettes en papier, cartes, tapisseries et papiers à envelopper et à imprimer.

A la Papeterie du Pont Rouge.

On fabrique les cartons en bois, pour boîtes, carton de paille, et pulpe de bois.

J. & W. REID font l'importation et le commerce de toutes sortes de papiers, effets pour reliures, tapisseries, etc., etc. Ils gardent toujours en magasin un assortiment de papier de métaux et de fournitures pour la marine, etc., etc.

Ils payent le plus haut prix pour toutes sortes de toiles, cordages, chiffons, rognures de papier et toutes sortes de vieux métaux.

Au public voyageur!!!

L. P. H. TURGEON, Agent Général, de la ville de Joliette, est heureux d'annoncer au public de Joliette et des paroisses environnantes, qu'il est maintenant le seul agent pour les Compagnies des Lignes de Chemin de Fer suivantes: Le Vermont Central, le Grand Tronc, le Delaware & Hudson, le South Eastern.

M. TURGEON est également agent pour plusieurs Compagnies d'Assurances très puissantes, sur le feu et la vie, savoir: La Guardian, sur le feu, La Commercial Union, sur le feu et la vie, La United States, sur la vie et La Travelers sur les accidents.

Bureau: Rue Manseau,
Ancienne résidence de F. B. Godin, Ecr. JOLIETTE.

M. Turgeon désire prévenir le public qu'il sera toujours à son Bureau, et que dans aucun temps, il s'efforcera de donner entière satisfaction aux voyageurs et aux personnes qui voudront bien le favoriser de leurs primes d'Assurances, tant sur le feu que la vie.

Allez le voir, vous aurez bien servis et promptement.

BRASSERIE DE JOLIETTE.

J. E. DUPUIS,

PROPRIETAIRE,
Rue St-Pierre, JOLIETTE.

India Pale Ale, Lager Beer & Porter.

M. DUPUIS ayant fait de grandes améliorations à sa Brasserie, est en état de fournir au public, des BIÈRE & PORTER, de qualité qui, nous en sommes sûrs, donneront la plus grande satisfaction aux consommateurs, aux prix ci-dessous mentionnés:

India Pale Ale et Lager Beer, 30cts le gal. Porter, 25cts.

Vente en gros et en détail.

Une remise libérale accordée au commerce. M. Dupuis ayant le téléphone à sa maison donnera la plus grande attention aux ordres qui lui seront donnés.

2 mai - 1 an. Téléphone No 35.

Terre à vendre.

Une terre de la contenance de 113 arpents, batié de maison, granges, hangar, laiterie et autres dépendances, le tout en très bon ordre. Clôture en cadre avec chevilles en fer. Aussi une sucrerie de 1200 érabes avec cabane à sucre et autres accessoires, le tout aussi en très bon ordre. Cette terre est située à quelques arpents de l'église Ste-Elizabeth, sur la rivière Bayonne.

Vente à conditions avantageuses. Pour plus amples informations, s'adresser à M. JOSEPH DUCHARME, Propriétaire, Ste-Elizabeth, comté de Joliette.

4 juil. 89.

Exposition de Paris.

LA BANQUE D'OCHELAGA émet des Chèques sur Paris et des lettres de crédits pour toutes les parties du monde.

23 mai, c. n.

Avis Important!

M. Ald. Charland,
Huissier de la Cour Supérieure

— ET —

Agent collecteur résidant à Joliette.

M. Charland, tout en exécutant sa commission comme huissier de la Cour Supérieure, s'occupe attentivement de toute collection que le public en général et les marchands de la ville en particulier voudront bien lui confier. Les membres du Barreau, trouveront en ce monsieur, un serviteur zélé et entendu dans l'exercice de sa charge. La commission, chargée pour la collection sera modérée dans le prix.

Monsieur Charland ayant fait un cours classique, parle facilement et correctement les deux langues française et anglaise, facilitant par là les personnes qui faisant affaires avec les anglais de ce district, voudront lui donner leur encouragement.

Le Bureau de M. Charland se tiendra ouvert de 9 hrs a. m. à 4 hrs p. m. au bureau de Mr J. M. Teller avocat de cette ville, au coin des rues Notre-Dame et place du marché, Block Fisk, où à sa maison privée, sur la rue St-Viateur.

Machine à Moudre DE VESSOT.

PAT. LE 5 MARS 1885.

Premier Prix à l'Exposition Provinciale à Montréal, en 1884.

Premier Prix à l'Exposition de Hamilton, Ont., en 1885.

Diplôme à l'Exposition de Sherbrooke, en 1885.

Cette machine à moudre est, sur demande, combinée avec un aplatisseur, et est manufacturée pour l'usage des cultivateurs et des moulins. Avec nos dernières meules améliorées elle fait la moulée tout aussi bien que la meilleure moulée en pierre. Là où notre moulage n'est pas connue, nous la vendons à l'essai, et garantie pour donner satisfaction. 281 de ces machines à moudre sont maintenant vendues et en usage dans le Canada.

Nous manufacturons aussi: Des rouleaux, auxquels nous adaptons sur demande, une boîte pour semer la graine de mil et de trèfle; des machines pour tracer le terrain pour la plantation du tabac; des scies rondes pour scier le bois de corde, mues par horse-power, etc.

Nous répondrons avec plaisir à toute demande d'information. Ecrivez pour circulaire, certificats et liste de prix. — Adressez

S. VESSOT & CO.

JOLIETTE, P. Q.

Torres à vendre.

Une terre de 3 arpents sur 25 de profondeur, à 7 arpents de l'église de St-Alexis, comté de Montcalm, batié de maison, grange, hangar et autres dépendances en très bon ordre.

Une autre terre boisée toute en bois, située à 4 milles de l'église de St-Alexis, de la contenance de 1/2 arpent sur 22 de longueur, batié de maison, etc.

Vente à conditions libérales.

S'adresser au propriétaire, M. JOSEPH EAUDOUIN, fils de Jacques, St-Alexis, comté de Montcalm.

4 juil. 2m.

L. Z. MAGNAN

MANUFACTURIER DE

BISCUITS DE JOLIETTE

se fait un devoir de remercier ses amis et le public en général de l'honneur que l'on a bien voulu lui accorder jusqu'à ce jour.

M. MAGNAN s'efforcera comme par le passé de donner plaisir et entière satisfaction à tous ceux qui voudront bien l'honorer.

Toujours en mains, un assortiment complet de

BISCUITS DE TOUTES SORTES

qu'il vend aux marchands à des prix défiant toute compétition.

M. MAGNAN prendra aussi des contrats pour fournir aux marchands une quantité de tabac manufacturé de la

MANUFACTURE DE JOLIETTE,

ainsi que du tabac en feuille.

Ainsi MM. les Marchands de la campagne auront s'adresser à lui en toute confiance.

L. Z. MAGNAN,

JOLIETTE, P. Q.

23 mai, c. n. 20, 9, 14-12m